

A PROPOS

du

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME
ET DU CITOYEN

Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'Homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des Gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les Membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif, et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.

En conséquence, l'Assemblée Nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les droits suivants de l'Homme et du Citoyen.

Art. 1^{er}. Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Art. 2. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.

Art. 3. Le principe de toute Souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

Art. 4. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque



ASSISES
DES MÉTIERS
DU LIVRE

MONTREUIL
18 mai 2017
DÉBATS/RENCONTRES
Salle du CCN

Avec le soutien du Fonds Social Européen

Programme disponible sur
www.filpac-cgt.fr

à propos
du

LE MEUNIER, SON FILS ET L'ÂNE

L'invention des arts étant un droit d'aînesse,
Nous devons l'apologue à l'ancienne Grèce.
Mais ce champ ne se peut tellement moissonner
Que les derniers venus n'y trouvent à glaner.
La Feinte est un pays plein de terres désertes :
Tous les jours nos auteurs y font des découvertes.
Je t'en veux dire un trait assez bien inventé.
Autrefois à Racan Malherbe l'a conté.
Ces deux rivaux d'Horace, héritiers de sa lyre,
Disciples d'Apollon, nos maîtres, pour mieux dire,
Se rencontrant un jour tout seuls et sans témoins
(Comme ils se confiaient leurs pensers et leurs soins),
Racan commence ainsi : Dites-moi, je vous prie,
Vous qui devez savoir les choses de la vie,
Qui par tous ces degrés avez déjà passé,
Et que rien ne doit fuir en cet âge avancé,
A quoi me résoudre-je ? Il est temps que j'y pense.
Vous connaissez mon bien, mon talent, ma naissance :
Dois-je dans la province établir mon séjour,
Prendre emploi dans l'armée, ou bien charge à la Cour ?
Tout au monde est mêlé d'amertume et de charmes :
La guerre a ses douceurs, l'hymen a ses alarmes.
Si je suivais mon goût, je saurais où buter,
Mais j'ai les miens, la Cour, le peuple, à contenter.
Malherbe là-dessus : Contenter tout le monde !
Ecoutez ce récit avant que je réponde.

J'ai lu dans quelque endroit qu'un Meunier et son Fils
L'un vieillard, l'autre enfant, non pas des plus petits
Mais garçon de quinze ans, si j'ai bonne mémoire,
Allaient vendre leur Âne un certain jour de foire.
Afin qu'il fût plus frais et de meilleur débit,
On lui lia les pieds, on vous le suspendit ;
Puis cet Homme et son Fils le portent comme un lustre ;
Pauvres gens, idiots, couple ignorant et rustre.
Le premier qui les vit de rire s'éclata.
Quelle farce, dit-il, vont jouer ces gens-là ?
Le plus Âne des trois n'est pas celui qu'on pense.
Le Meunier, à ces mots, connaît son ignorance.
Il met sur pied sa Bête, et la fait détalier.
L'Âne, qui goûtait fort l'autre façon d'aller,



livre

ASSISES
DES MÉTIERS
DU LIVRE

MONTREUIL
18 mai 2017
DÉBATS/RENCONTRES
Salle du CCN

Avec le soutien du Fonds Social Européen

Programme disponible sur
www.filpac-cgt.fr

à propos
du



Le petit trait de lumière blanche était braqué sur l'œil gauche de Rachel Rosen, dont la joue s'ornait du disque adhésif. Elle semblait calme.

Deckard était assis de manière à pouvoir lire les deux cadrans de l'appareil de test Voigt-Kampff. « Je vais vous décrire un certain nombre de situations sociales. Vous devez donner votre réaction à chacune d'elles sociales. Vous devez donner votre réaction à chacune d'elles aussi vite que vous le pouvez. Je vais vous chronométrer, bien sûr.

– Et é... dit Rachel d'une voix distante, mes réponses vous auront pas la moindre importance. Vous n'allez pas me donner comme indices que les mouvements musculaires reflètent les réactions capillaires. Mais je vous répondrai quand je en finir et... » Elle s'interrompt. Allez-y, monsieur.

Il lit la question trois. « On vous offre un porte-croquette de veau pour votre anniversaire. » Les deux cadrans passèrent aussitôt du vert au rouge ; les aiguilles eurent un violent soubresaut, puis revinrent dans leur position initiale.

« Je ne l'accepterais pas. Et je dénoncerais à la police la personne qui me l'a donné. »

LIVRE

**ASSISES
DES MÉTIERS
DU LIVRE**

**MONTREUIL
18 mai 2017
DÉBATS/RENCONTRES
Salle du CCN**

Avec le soutien du **Fonds Social Européen**

Programme disponible sur
www.filpac-cgt.fr